

Chevaucher à la façon arabe à travers le désert le plus spectaculaire du monde

Jordanie : Chevaucher à la façon arabe à travers le désert le plus spectaculaire du monde, 16-25/03/2012

Galoper à travers l'immensité d'un désert coloré dans toutes les nuances imaginables de beige, de jaune, d'orange et de rouge, passer devant de puissantes formations rocheuses, passer des soirées joyeuses autour du feu de camp avec des spécialités arabes en compagnie de Bédouins, dormir sous un ciel étoilé scintillant, visiter la magnifique cité rupestre de Petra, se baigner dans la mer Morte avec vue sur Israël, visiter la forteresse d'Al Karak et le mont Nebos - ces points forts constituent un voyage unique au pays des Nabatéens



Après notre arrivée à Amman et avoir passé la nuit dans un joli petit hôtel à Madaba, nous partons le lendemain matin pour un trajet de 4 heures à travers des paysages variés vers Wadi Rum, où notre aventure de 6 jours dans le désert commence après un premier déjeuner arabe dans les écuries. Notre groupe, composé d'un couple de Français, d'un Tchèque et d'une autre Allemande, s'entend tout de suite à merveille et c'est en riant que nous partons - chacun avec son compagnon à quatre pattes pour les prochains jours. Avant de nous abandonner complètement au désert, quelques enfants du paisible village de Rum courent après nous, puis s'arrêtent et nous suivent du regard pendant un moment. Quelques chameaux en liberté passent devant nous, appartenant aux tentes installées contre la haute paroi rocheuse qui entoure le village

de Rum. Puis nous plongeons dans l'étendue infinie du désert, qui doit son caractère unique aux formations rocheuses qui se dressent sous des formes très différentes, parfois plus denses, parfois moins, parfois d'une hauteur impressionnante, parfois plutôt basses - mais toujours très frappantes - dans tout le désert.

Nous sommes immédiatement époustoufflés par le jeu des couleurs vibrantes, composé du bleu riche du ciel et des teintes toujours changeantes du sable et des rochers - un contraste si beau et si approprié - incroyable ! Non seulement chaque rocher et chaque parcelle de désert est coloré dans différentes nuances de beige, de jaune, d'orange et de rouge, mais en outre, la lumière changeante du soleil fait constamment apparaître différentes facettes fascinantes de la couleur du désert, de sorte que la même parcelle de désert n'est jamais la même. Ici et là, un buisson sort du sol et, très occasionnellement, on peut aussi voir de maigres petits arbres

Pleins d'enthousiasme à l'idée des prochains jours, nous arrivons au camp du désert et attachons les chevaux à de longues cordes sous une paroi rocheuse abrupte. Quelques pas au-dessus de leur lieu de repos sur une colline se trouve le campement, qui consiste en une rangée de tentes blanches et spacieuses, dont les murs intérieurs sont décorés de motifs arabes colorés. Nous dormons sur des matelas en mousse et dans des sacs de couchage - aussi chaud qu'il puisse faire dans la journée, il peut faire tout aussi froid la nuit...

La "salle de bains" consiste en quelques murs de béton cachant des cabinets rudimentaires, un lavabo et une salle de douche toute simple. Le sol de la tente principale est recouvert de tapis, de nattes et de couvertures et, au fond, il y a une cheminée où un feu brûle du matin jusque dans la nuit. Dans les flammes on garde au chaud une cruche du thé sucré typique de l'Arabie, que l'on boit dans de petits verres tout au long de la journée - on s'habitue vite à ce rituel du thé, indispensable en Jordanie. Bientôt, une table est dressée où notre cuisinier présente les différents mets qu'il concocte dans sa cuisine très simple. Le pain plat arabe fait partie de tous les repas, il y a souvent des plats de riz avec de la viande et des légumes et le matin, des œufs et du café sont servis avec le pain ainsi que du humus, de la "lebanah", une sorte de fromage à la crème, et de la "satah" - ce sont des herbes mélangées à de l'huile d'olive et dans lesquelles le pain est ensuite trempé - délicieux. ! Notre première soirée au camp ainsi que les soirées suivantes se passent dans une joyeuse ronde autour du feu de camp, toujours en compagnie de quelques bédouins connus et apparentés de notre guide Aied, qui viennent le soir du village au camp. Il est passionnant d'écouter leurs histoires, de parler avec eux de la situation politique et économique actuelle, d'apprendre à connaître leur culture et surtout d'écouter leur chant, qu'ils accompagnent d'un luth. Les soirées s'éternisent donc souvent - deux fois je dors près du feu et une fois dehors, dans le silence de la nuit, avec une vue sur le ciel étoilé scintillant. Peu avant de m'endormir, une étoile filante tombe du ciel -

un

rêve

!



Les jours suivants, nous nous rendons à cheval dans différents endroits du Wadi Rum, à la fois le matin et l'après-midi. Par exemple, le premier matin, nous nous rendons à cheval jusqu'à un rocher percé d'un trou d'une taille impressionnante - le rocher fait penser à un pont. Juste à côté, une tente confortable est dressée et un bédouin nous invite à prendre le thé. Presque chacun d'entre nous lui achète un châle arabe, qui protège du vent parfois très fort, mais aussi du soleil, si vous le laissez s'enrouler autour de votre tête à la manière arabe, ce qui est également très joli. Rapides comme le vent, nous galopons sur le sable, traversons de profonds canyons, visitons les ruines de la maison de Lawrence d'Arabie, rencontrons des caravanes de chameaux, nous émerveillons devant la plus grande dune de sable du Wadi Rum et apercevons même un renard.

Lors d'une de nos randonnées, nous attachons les chevaux à des arbres isolés et nous nous aventurons à pied dans une gorge où nous découvrons des peintures murales. Le paysage changeant, les puissantes formations rocheuses ainsi que la riche palette de couleurs du désert nous impressionnent encore et encore. Lors de nos dernières sorties, nous nous essayons au chant arabe, mais cela se termine toujours par des rires retentissants. Deux guides nous conduisent en toute sécurité et avec compétence à travers le désert : au début Suleman, qui malheureusement tombe malade et est donc remplacé par Aied. Ils nous racontent beaucoup de choses sur l'histoire du Wadi Rum ainsi que sur les particularités de cet endroit, expliquent les inscriptions rupestres et sont toujours prêts à s'amuser. Chacun d'entre nous est heureux avec son cheval (principalement des pur-sang arabes) - certains d'entre eux le préfèrent plutôt tranquille, mais la plupart sont assez rapides au galop et aiment courir vite si on les laisse faire. S'il nous arrive de faire un long moment au pas, le

galop devient d'autant plus rapide ensuite - un plaisir pour le cheval et le cavalier. Nous établissons tous une relation avec notre cheval. Le mien m'a même laissé me blottir contre lui un matin après l'avoir trouvé encore couché.

Le matin, avant de monter à cheval, je grimpe souvent sur les rochers qui entourent le camp pour admirer le lever du soleil - tout simplement époustouflant ! À l'heure du déjeuner, on a le temps de faire une sieste au soleil ou même de jouer à un jeu qu'un Bédouin nous apprend : on façonne le "plateau de jeu" avec les doigts dans le sable et on utilise des petits cailloux et des bâtons comme figurines - un passe-temps amusant!

Après des jours inoubliables dans un désert magnifique, nous devons nous dire au revoir encore une fois beaucoup trop tôt et c'est le cœur lourd que nous retournons à l'écurie - mais pas sans avoir fait une petite course jusqu'à une source... En traversant le village, nous remarquons les ânes et les chameaux dans les cours de certaines maisons - un spectacle inhabituel pour nous, Européens ! Dans l'écurie, les chevaux reçoivent une douche tant attendue de la part de leur soigneur et rejoignent ensuite joyeusement leurs amis. Nous avons de la chance : au village de Rum, un mariage a lieu aujourd'hui, auquel Aied nous invite sans plus attendre. Mais d'abord, nous sommes invités à voir Suleman, notre premier guide, qui se sent mieux maintenant. Dans une pièce, nous prenons le café sur des coussins élégants, posés sur le sol dans le style arabe, puis nous prenons le thé dans une autre pièce très similaire.

Après ça, c'est parti pour le mariage ! Il y a deux zones : L'une pour les hommes et l'autre pour les femmes, cette dernière étant strictement cloisonnée et ne permettant d'apercevoir l'intérieur que si l'on traverse le rideau. Un enclos est dressé devant toute la scène, où s'entassent des moutons et des chèvres - des cadeaux pour les mariés. Nous, les deux femmes, sommes admises dans la zone réservée aux dames, où nous sommes étonnées d'entendre une musique forte et d'assister à une fête joyeuse où des Jordaniennes, voilées ou habillées à l'occidentale, font trembler la piste de danse. Cependant, avant de quitter le lieu de la fête, ces dernières s'enveloppent à nouveau dans leurs voiles et châles - elles sont méconnaissables par la suite. Nous sommes accueillis à bras ouverts et ce sont surtout les jeunes femmes ainsi que les enfants qui s'intéressent à nous, essaient de nous parler avec leurs petites connaissances de l'anglais et nous entraînent volontiers sur la piste de danse avec eux.

Il en va tout autrement chez les messieurs, où nous sommes autorisées, en tant qu'Européennes, à jeter un coup d'œil : Ils sont assis en demi-cercle sur d'élégantes nattes sous des bâches en tissu tendues, boivent du thé, fument du narguilé ou des cigarettes et parlent à voix basse - quel contraste avec le programme des dames ! Pour nous, le mariage a été une expérience très spéciale, qui nous a donné un aperçu encore plus profond de la vie des Jordaniens.

Nous devons dire au revoir à presque tous nos compagnons de route de Rum Village, et nous ne sommes plus que deux. Dans la soirée, nous arrivons à Petra alAmra Palace, un bel hôtel 4 étoiles, qui dispose également d'un espace spa. Ici, un riche buffet avec toutes sortes de délices nous attend. Le lendemain matin, nous partons pour l'ancienne cité rupestre - l'autre Petra. Ici, nous bénéficions d'une visite guidée intéressante et admirons les anciens bâtiments et façades taillés dans la roche, l'énorme échelle spatiale de la ville nabatéenne et nous sommes particulièrement impressionnés par la puissante chambre forte taillée dans un haut

rocher et le monastère qui domine la ville. Après avoir beaucoup marcher et grimper assez haut, mon compagnon de voyage se repose un moment avec une boisson fraîche et une vue magnifique sur la grande région de Petra. Je continue un peu plus loin et j'arrive à un endroit qui s'appelle la "fin du monde". C'est l'impression que donne cet affleurement rocheux solitaire, qui révèle une vue imprenable sur un paysage de montagne sans fin. L'endroit me captive immédiatement : A l'exception d'un Jordanien qui y a planté sa tente et propose du thé, je suis seule. Le bédouin est installé sur une corniche rocheuse en face de moi, sous laquelle elle descend en pente raide vers des profondeurs invisibles, laissant pendre ses jambes et jouant du luth - j'ai l'impression d'avoir été transporté dans un autre monde. Avec enthousiasme, je m'assois également sur un rebord et laisse le scénario irréel faire son effet sur moi.

Après une soirée de détente au palais d'Amra à Petra, notre destination le lendemain matin est la forteresse d'Al Karak, une vaste ruine dans laquelle nous nous promenons un moment, profitant de la vue sur les villages et les terres environnants. Sur le chemin de Madaba, nous faisons une halte à la mer Morte, dont la forte teneur en sel et de la densité élevée de l'eau qui en résulte peut porter des personnes - béatement, nous nous laissons dériver sur l'eau et regardons Israël, qui apparaît très proche depuis l'eau - une expérience formidable ! Nous continuons sur le Mont Nebo, avec également une vue sur Israël. Avant d'arriver à Madaba, nous visitons un atelier de mosaïque, où l'on nous montre les différentes étapes de la production de mosaïques. A Madaba, nous sommes à nouveau logés dans le même hôtel que le premier jour. Comme ce n'est que l'après-midi, je décide de me promener dans la ville, où je visite une église, jette un coup d'œil dans l'une ou l'autre boutique et observe la joyeuse agitation.

Tôt le lendemain matin, nous partons pour Amman et de là, nous rentrons chez nous - non sans mélancolie. Ces dix jours riches et variés nous ont donné un aperçu réussi d'un monde complètement différent. Beaucoup de choses ne seront pas oubliées : Les promenades sur de gentils chevaux à travers le désert le plus spectaculaire du monde, l'hospitalité et la chaleur des Bédouins, la délicieuse cuisine arabe, les différents paysages fascinants, l'ancienne et impressionnante cité rupestre de Petra, l'expérience de pouvoir flotter dans l'eau sans couler et, enfin et surtout, le groupe formidable!

Lara von Breidenbach

Programme: <http://www.equitour.fr/rum010.htm>